

LE LEYSENOUD

Journal communal de Leysin



CHOCOLAT

Au cœur de l'entreprise MC Daujat à Leysin

page 7

ÉDUCATION

La Kumon Leysin Academy of Switzerland et ses étudiants japonais

page 9

PORTRAIT



Georges Roth, ancien tenancier de l'alpage de Mayen

page 5



ÉCHANGES

Les Chinois intéressés par le savoir-faire de Leysin

page 4



www.leysin-commune.ch



SANTÉ

L'amour des animaux de Erica André, vétérinaire

page 2



ÉDITORIAL

Leysin « internationale »

Au siècle passé, des milliers de malades de la tuberculose venaient se soigner dans l'une des nombreuses cliniques de la destination. Jouissant d'un air pur et d'un ensoleillement exceptionnel, ils provenaient du monde entier. Ville internationale, Leysin comptait dans les années 1940 pas moins de 3'000 patients et 80 sanatoriums. Dans les années 50-60, l'arrivée d'un traitement antibiotique provoqua la fermeture des centres de cure. Leysin dut entamer sa reconversion.

Ce nouveau souffle, elle le trouva dans le tourisme avec la construction de télécabines et de diverses infrastructures sportives. Les anciens sanatoriums furent alors transformés en hôtels et en écoles internationales. Des établissements qui participent encore aujourd'hui à la réputation de la station au-delà des frontières suisses.

C'est dans ce contexte qu'a eu lieu en mai dernier la signature d'une convention de collaboration avec une délégation de la province de Hebei en Chine (voir p. 3). Elle est un pas supplémentaire vers le positionnement de Leysin en tant que destination internationale. Notre commune aura l'occasion de mettre en avant ses connaissances en matière de remontées mécaniques, mais pas uniquement. Par ce partenariat, nous aurons également à cœur de montrer notre savoir-faire dans l'ensemble des domaines qui ont forgé notre histoire : le sport, l'éducation et la santé.

Au nom de la Municipalité, je vous souhaite à toutes et à tous un excellent été.

Jean-Marc Udriot, Syndic



Impressum

Édition : Commune de Leysin.

Rédaction : Marlène Nerini, mncommunication, www.mncommunication.ch

Photographies : José Crespo, Association touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses, Leys'Animations, MEO design et communication

Tirage : 2'500 exemplaires (distribués en tout ménage dans la Commune de Leysin).

Impression : Imprimerie Nouvelle, Leysin.

Graphisme : MEO design et communication, www.meomeo.ch

SANTÉ

« Une évidence pour moi »



Depuis fin novembre dernier, un cabinet vétérinaire pour petits animaux a ouvert ses portes à Leysin. Rencontre avec sa responsable, Erica André.

« Être vétérinaire, cela toujours été une évidence pour moi. J'ai toujours aimé les animaux, leur sensibilité, leur sincérité ». Originaire d'Afrique du Sud, Erica André a ouvert son cabinet vétérinaire en septembre dernier à Leysin, au rez-de-chaussée de son domicile situé à la route du Vallon 10. Après avoir travaillé plusieurs années à temps partiel dans un cabinet à Morges, cette quadragénaire, mère de deux enfants, a saisi l'opportunité de se mettre à son compte. « C'était un pari et je suis contente de l'avoir relevé. J'ai gagné en qualité de vie. J'ai aussi plus de contact avec les gens du village. C'est très agréable ».

Petits animaux

Erica André reçoit ainsi sur rendez-vous les propriétaires de petits animaux: chats, chiens et petits rongeurs uniquement (rats, souris, lapins, hamsters,...). « J'estime que l'on ne peut pas être bon partout. J'ai donc préféré me concentrer sur ces animaux-là. J'effectue en moyenne une trentaine d'heures de formation continue par année. Il y a sans cesse de nouvelles choses à apprendre ». Consultations,

petites interventions chirurgicales (détartrage, stérilisation, castration, blessures diverses) et délivrance de médicaments sont quelques-unes de ses prestations. Experte en radioprotection, la jeune indépendante effectue également des radiographies. « C'est essentiel si l'on veut poser le diagnostic adéquat. Si par exemple, je reçois un chien qui ne respire pas bien, je peux vérifier qu'il ne soit pas atteint d'un œdème au poumon ». En tant que membre de la Société vaudoise des vétérinaires, elle assure également un service de garde et intervient en cas d'urgence. Elle oriente si nécessaire ses patients vers le service ou les spécialistes adéquats.

Afrique du Sud et Angleterre

Erica André a effectué sa formation de médecin vétérinaire à Pretoria en Afrique du Sud. Elle a également exercé plusieurs années en Angleterre avant de s'établir à Leysin il y a 16 ans, pour rejoindre son mari. « En Angleterre, il y avait une très forte demande. J'ai pu travailler facilement, le temps que je voulais. J'ai vraiment beaucoup appris. En Afrique du Sud, les conditions de vie sont plus difficiles, ajoute-t-elle sans se départir de son sourire. Les gens ont moins d'argent pour soigner leurs animaux et il y a des maladies qui ne se voient pas ici, faute de vaccins. On ne peut pas pratiquer comme on le souhaiterait, c'est du coup plus frustrant ». Deux expériences qui ont renforcé la conviction de la jeune femme de s'investir dans cette profession. « Ce que j'aime dans le métier de vétérinaire, c'est que rien n'est acquis. Chaque cas est différent. L'on doit toujours rester humble et ouvert dans notre approche, dans notre façon de poser un diagnostic. Nous devons écouter les propriétaires et regarder l'animal aussi. On peut beaucoup apprendre de sa posture, de son attitude. C'est à nous d'adapter notre comportement en conséquence, quitte parfois à renoncer. C'est cela qui est merveilleux ».

**M^{me} Erica André,
Cabinet vétérinaire de Leysin**

Route du Vallon 10

077 460 87 57 ou veterinaire.leysin@bluewin.ch

Consultations sur rendez-vous uniquement

ÉCHANGES

L'expertise de Leysin en ligne de mire des Chinois



Une délégation chinoise de la province de Hebei s'est rendue à Leysin le 19 mai dernier. L'objectif de ce voyage : signer une convention de collaboration avec la commune dans les domaines de l'éducation, du sport, de la formation et de la santé.

Près de 74 millions de personnes composent la province de Hebei, en Chine, dont plus de 14 millions d'étudiants. C'est également dans cette province autour de Pékin qu'aura lieu en 2022 une grande partie des disciplines des Jeux Olympiques d'hiver. Ce n'est donc pas un hasard si une délégation ministérielle de cette vaste province s'est rendue à Leysin le 19 mai dernier. L'objectif : ratifier un accord de collaboration avec la destination dans les domaines du sport, de l'éducation, de la formation et de la santé. Des pôles dans lesquels Leysin possède une

grande compétence depuis de nombreuses années. En décembre dernier, une délégation leysenoude s'était rendue dans la province de Hebei pour poser les bases de cet accord.

Signature au Kuklos

Sur le coup de 14h00, la délégation chinoise composée de six personnes, dont le Ministre de l'Education de la province M^r Liu Jiaomin et plusieurs responsables d'universités, a pris le train Aigle-Leysin avant de se rendre au restaurant-tournant Le Kuklos en télécabine. C'est face aux montagnes et dans la plus grande officialité que le mémorandum Leysin-Hebei a été signé. Un moment marquant pour le Syndic Jean-Marc Udriot, directeur de Télé Leysin-Col des Mosses – La Lécherette : « Cela a été un honneur pour nous de recevoir ces personnes à Leysin. En matière d'éducation, nous comptons plusieurs écoles internationales privées avec 1'000 étudiants sur notre sol. Nos connaissances et notre expérience au niveau des remontées mécaniques peuvent apporter énormément

à Hebei. Des partenariats peuvent également être mis sur pied au niveau de la santé, la médecine douce par exemple. L'air pur et l'ensoleillement de Leysin font la réputation de notre destination ».

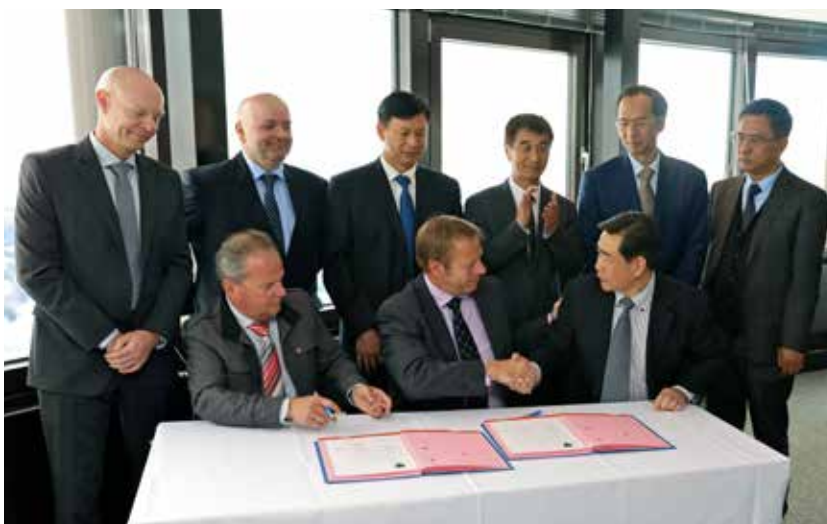
Concrétisation cet été

La collaboration entre les deux entités se concrétisera déjà cet été avec la mise sur pied d'un camp de tennis et de cours de langues franco-anglais à l'intention d'étudiants chinois. Sur invitation du Ministre de l'Education, une délégation leysinoise, composée du Syndic M. Udriot et de plusieurs

experts diplômés, se rendra à nouveau à Hebei. A l'ordre du jour notamment : les collaborations autour des remontées mécaniques, Leysin accueillant les épreuves freestyle des JO de la Jeunesse 2020 et Pékin les JO d'hiver 2022.. « Nous connaissons la technique, la construction des remontées mécaniques et la sécurité. L'expérience sera riche et porteuse pour Leysin comme pour la région des Alpes vaudoises ». Avant de venir à Leysin, la délégation de Hebei s'était notamment rendue à Lausanne et Genève où elle avait visité plusieurs institutions internationales et une école sur les hauts de Montreux.



Après avoir pris l'Aigle-Leysin, la délégation chinoise a fait route jusqu'au sommet de la Berneuse où l'attendaient près de 10 centimètres de neige. De quoi faire la joie du Ministre de l'Education chinois M^r Liu Jiaomin.



La signature de la convention de collaboration entre Leysin et la province de Hébei a eu lieu en toute officialité au restaurant tournant Le Kuklos.

PORTRAIT

«Une vraie petite arche de Noé»



Georges Roth a exploité l'alpage et le refuge de Mayen durant près de 40 ans. Alors qu'il fêtera bientôt ses 64 ans, l'agriculteur de Leysin a pris la décision d'arrêter l'automne dernier. Retour sur le parcours d'un homme amoureux de la nature et de ses bêtes.



« La première fois que je suis monté au refuge de Mayen, c'était en décembre 1974. J'avais alors 21 ans. On ne voyait pas le chalet tellement il y avait de neige. C'était incroyable, se souvient Georges Roth. Mes parents tenaient une ferme aux Larrets à Leysin. Ils avaient décidé de reprendre l'exploitation de l'alpage et du bâtiment pour estiver leurs bêtes. La commune cherchait également des personnes pour gérer l'endroit l'hiver, en raison de la nouvelle télécabine, dont l'arrivée se situait juste à côté ». L'agriculteur qui fêtera ses 64 ans l'automne prochain a pris la décision fin 2016 de ne pas poursuivre l'exploitation de l'alpage et du refuge attendant. Propriétaire d'une ferme à l'entrée de Leysin, le sexagénaire aura tenu l'endroit en compagnie de son épouse durant près de 30 ans. Sa soeur et son beau-frère, Marylène et Didier Miescher, se sont occupés de la buvette lors des dix dernières années. Situé à 1'850 mètres au pied des Tours d'Aï et de Mayen, le refuge de Mayen accueille randonneurs et skieurs depuis le milieu du siècle dernier.

Succédant à ses parents, Georges Roth a repris le lieu à son nom en 1987. « Une fois qu'on est dedans, on ne saute pas d'un train en marche », se plaît-il à dire.

Travail et animations



Une vie marquée par des journées bien remplies : traite des vaches deux fois par jour et acheminement du lait à la laiterie de Leysin, entretien de l'alpage, fenaison, accueil et petite restauration pour les randonneurs et skieurs, organisation d'événements divers à l'image de la mi-été, du 1^{er} août et d'animations pour les enfants. « En plus de ma centaine de bovins, je montais aussi mes chèvres, mes chevaux, mon poulailler, des lapins et des canards. Il y avait là une vraie petite arche de Noé. Les visiteurs et les enfants adoraient. Tout cela, c'était pour valoriser notre travail, sensibiliser les gens à ce que l'on fait, nous les agriculteurs. C'était vraiment très gratifiant de voir les réactions, l'intérêt des jeunes pour ces bêtes ». Amoureux des bêtes, Georges Roth l'est depuis longtemps. A l'âge de 5 ans, c'est d'ailleurs lui qui poussera son père à prendre une vache. Sa première vache : Rosita. « Mon papa élevait des moutons en parallèle à son métier de contremaître maçon et je lui ai demandé de m'acheter une vache. J'en étais très fier. Le dimanche matin, je laissais mes parents dormir et je filais l'abreuver, la soigner. Ce sont de magnifiques souvenirs ». Un parcours jalonné de moments très forts, avec des hauts comme des bas : « Quand vous allez chercher vos bêtes sous 20 centimètres de neige le

matin, personne ne vous plaint. Parfois, les gens ne voient que le côté champêtre et bucolique du coin ». Début 2000, le déplacement de l'arrêt de la télécabine de plusieurs centaines de mètres en hauteur aura également des conséquences sur la fréquentation de la buvette. « La montagne c'est dur, mais étrangement on s'y accroche ».

Esprit serein

A un peu moins de deux ans de la retraite, le sexagénaire part l'esprit serein. Il a choisi de se ménager. « Il faut savoir s'arrêter. C'est beaucoup de travail les vaches, relève-t-il avec une pointe de nostalgie. Les contraintes sont grandes, le lait n'est plus payé comme il le devrait. Aujourd'hui, je n'ai plus la même énergie qu'avant ». Dans les choses qui vont lui manquer, il met en avant ses bêtes, qui l'ont accompagné tout au long de son existence et dont il se sépare aujourd'hui progressivement. Il y a aussi la montée à l'alpage. « Un moment fort. On préparait les vaches, on les décorait, leur mettait leurs plus belles cloches. C'était quelque chose d'unique ». Et puis, bien sûr, le lieu, l'alpage de Mayen, un endroit exceptionnel selon les dires de l'ancien tenancier. Ce dernier s'est par ailleurs dressé contre plusieurs projets de développement touristique, pour conserver les caractéristiques et l'authenticité du site. De quoi sera désormais faite la vie de l'agriculteur ? La question reste pour l'heure ouverte. Le sexagénaire entend poursuivre ses bricolages, une de ses passions, mais pas seulement. « Faudra bien que je m'occupe, dit-il. Peut-être qu'il y a des personnes qui vont me demander un coup de main de temps en temps ». Il y a aussi les projets de voyages avec sa compagne aux Grisons ou en Suisse alémanique, des voyages qu'il n'a jamais eu trop le temps d'entreprendre jusqu'ici. Il prendra également quelques bêtes en pension dans sa ferme pour assurer un certain revenu. Le refuge de Mayen a réouvert ses portes cet été avec un nouveau tenancier M. Blaise Chablaix. Qu'est-ce que Georges Roth peut souhaiter à son successeur ? « De prendre soin du coin comme je l'ai fait, d'avoir du courage et de la volonté. De manière générale, je souhaite que l'on n'oublie pas le travail des agriculteurs qui est fait là-haut ».

GOURMANDISE

Le chocolat, une affaire de famille !



Christian Daujat et son fils Maxime, cofondateurs de l'entreprise MC Daujat.

Confectionner des chocolats entièrement personnalisables, à partir de produits récoltés à Leysin et dans les Alpes vaudoises. C'est l'objectif de l'entreprise MC Daujat à Leysin depuis décembre dernier.

« C'est une idée que nous avons en tête depuis plusieurs années. Mon fils Maxime est chocolatier et confiseur de profession, moi consultant indépendant pour des écoles internationales privées, explique Christian Daujat. Nous avons commencé à faire des tests, puis en décembre dernier, nous avons décidé de nous lancer ». Les deux hommes ont ainsi aménagé le

rez-de-chaussée de la maison familiale à Leysin pour y intégrer un laboratoire. Si le fils Maxime s'occupe de confectionner les recettes et la base des chocolats, le père, Christian, se charge de la touche artistique finale. Aux côtés de ce duo, l'on retrouve Martine, la mère, qui coordonne la récolte des fruits et des plantes de montagne, et Charline, la fille, diplômée dans les sciences de l'environnement, qui apporte des conseils pour la gestion de leur jardin. « Dès le départ, nous souhaitons faire un projet familial. Si nous avons tous une autre activité à côté, chacun de nous apporte sa pierre à l'édifice. Cette contribution se retrouve d'ailleurs dans le nom donné à l'entreprise MC Daujat, le M et le C reprenant les initiales de nos prénoms ».



Produits locaux

Les artisans chocolatiers ont imaginé un concept de chocolats répondant à des critères de haute qualité. A la clé : des tablettes, des éclats ou des pralinés à offrir et à déguster, de même que des décors de table pour des événements particuliers. Le tout se concentre autour de cinq saveurs : praliné pur noisettes, caramel beurre salé, fruits rouges-rhubarbe, caramiel-menthe et cynhorrondon-mélisse citronnée. L'entier de la confection se fait à la main, à partir de chocolat grand cru et de produits récoltés à Leysin et dans les Alpes vaudoises dans un rayon de 15 km maximum (noisettes, fruits rouges sauvages, plantes du jardin ou de montagne). « Pour la récolte des noisettes qui est un travail conséquent, on s'arrange généralement pour être tous présents. Au début, on n'était pas très efficace, mais maintenant cela va mieux (rires). En novembre dernier, nous avons aussi organisé un cassage sur trois jours à la maison. Beaucoup de personnes de Leysin sont venues nous donner un coup de main. C'était très convivial ».

Comme un peintre

Une fois le chocolat démoulé, ce dernier est numéroté et personnalisé de façon artisanale, l'objectif étant de rendre chaque pièce unique. « C'est là la plus grande partie de mon travail, relève fièrement Christian Daujat, dont le premier métier était cuisinier-pâtissier. Parfois, il s'agit d'écrire un

mot, une phrase, de dessiner une montagne ou des sapins. Tout dépend de l'envie du client. Je peux aussi donner du relief en variant les couches de chocolat. Il y a quelques temps, j'adorais faire de l'aquarelle. Là, c'est juste le support et la matière première qui ont changé (sourire) ». S'il est encore trop tôt pour dresser un bilan, les Daujat se disent extrêmement satisfaits des retours enregistrés jusqu'ici. Ils ont d'ores et déjà des idées plein la tête quant à l'évolution de leur production. Une production qui restera quoiqu'il en soit à taille humaine, avec une gamme de chocolats variant en fonction des produits de saison à disposition.

MC Daujat, chocolatiers de montagne

route de la Crétasse 9 à Leysin

079 344 87 82, contact@mcdaujat.ch

www.mcdaujat.ch

ÉDUCATION

Un autre regard sur le Japon



Le 27 mai dernier, les étudiants de la Kumon Leysin Academy of Switzerland ont fêté la remise de leur diplôme au Château d'Aigle. Retour sur une école qui accueille à Leysin des jeunes de tout le Japon pour trois ans d'études équivalent à notre gymnase.

Offrir à ses étudiants une meilleure ouverture et compréhension du monde. C'est l'un des objectifs de la Kumon Leysin Academy of Switzerland (KLAS). L'école privée japonaise a été créée en 1990 par Toru Kumon, le fondateur de la méthode du même nom. Aujourd'hui, elle accueille en moyenne 140 jeunes de 15 à 18 ans de tout le Japon pour une durée d'études de trois ans, correspondant au degré de notre gymnase. Les élèves suivent le même programme d'enseignement que celui dispensé dans leur pays d'origine. A ce titre, la KLAS est reconnue et homologuée par le Ministère japonais de l'éducation, de la culture, des sports, des sciences et technologies. L'école permet également aux étudiants de développer leurs connaissances linguistiques, en particulier la langue de Shakespeare. Les cours sont donnés en anglais et en japonais dès la première année. Le français est également enseigné. En deuxième

partie de cursus, les jeunes peuvent choisir l'anglais comme branche principale d'enseignement s'ils souhaitent intégrer une université hors du Japon une fois leur diplôme en poche.

Se gérer seul

« Si le système d'éducation est le même qu'au Japon, il y a tout un apprentissage de l'indépendance. Les étudiants doivent apprendre à gérer leur temps d'étude et leur temps libre. Ils doivent s'acquitter de certaines tâches ménagères à l'image de leur lessive », explique John Southworth, vice-directeur de la KLAS. Même si tous sont Japonais, les jeunes apprennent également beaucoup de choses des uns des autres. « Il y a de grandes différences entre le nord et le sud du pays par exemple, au niveau des dialectes notamment. En fait, c'est un peu comme si l'on voyait son propre pays de l'extérieur. Cela permet d'être critique et de prendre du recul ». Les cours ont lieu du lundi au vendredi de 8h00 à 15h30. Ils sont agrémentés d'activités sportives (volleyball, tennis, patin, fitness, etc.) et musicales la semaine et les week-ends. Le programme intègre également des voyages de deux à cinq jours dans les principales villes de Suisse ou en Europe. Les élèves étudient, dorment et mangent occidental à l'école.

Interview express de Noriko Inoue, 17 ans, étudiante en deuxième année, habitant près de Tokyo.

Pourquoi avoir décidé de venir étudier à Leysin ?

J'avais très envie de venir en Europe pour sa culture et son histoire. Par rapport aux Etats-Unis, c'est plus intéressant. C'était aussi une belle opportunité d'apprendre l'anglais et un peu de français.

Comment se sont passés les débuts ?

Ce n'était pas facile et même un peu stressant, se retrouver comme cela avec autant d'étudiants en permanence. Mais maintenant, je me suis habituée et cela se passe très bien. Je ne m'ennuie pas trop de ma famille. Avec internet, je suis très souvent en contact avec elle et pour l'instant, le temps passe très vite.

Ce que vous aimez de Leysin ?

J'aime faire du snowboard l'hiver. J'apprécie aussi la proximité avec la nature et les animaux. Leysin et la Suisse de manière générale sont très bien placés par rapport au reste de l'Europe. On est proche de tout et l'on peut voyager partout. C'est vraiment bien.



Pas trop dur la nourriture ?

Oh non, contrairement à certains étudiants moi j'adore la fondue, même si la première fois qu'on y goûte, c'est assez étrange. Le fromage et le chocolat, c'est très bon. Trop bon d'ailleurs. Il faut faire attention de ne pas en manger trop tout le temps, sinon on prend vite du poids (sourire).

Que ferez-vous une fois votre diplôme en poche ?

Mes parents habitent l'Australie. Je ne sais donc pas encore si je retournerai au Japon. Plus tard, j'aimerais me lancer dans l'élevage de vaches ou faire de l'enseignement dans des hôpitaux, pour les enfants malades. L'avenir le dira.

Sortir des murs de l'école

De quoi susciter chez certains le mal du pays ? John Southworth : « La plupart des nouveaux étudiants arrivent pour la première fois en Europe. Ils n'ont vu l'école qu'à distance, avec leurs parents sur internet. La famille vient généralement les voir un week-end en septembre et puis plus. Alors oui, c'est vrai. Certains au début ont le mal du pays. Les chefs de dortoirs et nous les professeurs, nous faisons alors tout pour les encourager. Chaque élève dispose par ailleurs de deux enseignants qui fonctionnent comme « maman » et « papa ». On organise des événements, on fête des anniversaires. A ce titre, je fais souvent des soirées chez moi. Je trouve important que les élèves sortent des dortoirs

pour voir ce qu'est un vrai salon ». Plus d'ouverture et de contact avec la population, c'est d'ailleurs ce que la Kumon Leysin Academy of Switzerland entend travailler à l'avenir. Tous les ans à la mi-février, la KLAS organise une journée portes ouvertes durant laquelle les jeunes font la cuisine avec leurs professeurs. Près de 450 personnes de Leysin et environs répondent généralement présent.

Kumon Leysin Academy of Switzerland

Route de Versmont 6, klas@klas.ch,

www.klas.ch

PRINCIPALES MANIFESTATIONS À LEYSIN

Juillet à octobre 2017

Du samedi 29 juillet au dimanche 6 août
Leysin music et art panorama

Mardi 1^{er} août
Fête nationale

Mercredi 9 août
Nocturne des commerçants du centre

Samedi 12 août
Marché à la ferme en Crettaz

Samedi 19 et dimanche 20 août
La Nuit des fées

Samedi 02 septembre
Louder than Rock avec Dj Prosper

Samedi 9 septembre
Marché du Feydey
Marché à la ferme en Crettaz

Samedi 30 septembre
Leysathlon
Journée de la mobilité électrique

Samedi 28 octobre
Halloween

**PROCHAINE SÉANCE
DU CONSEIL COMMUNAL**

Jeudi 5 octobre

Mémento des numéros utiles

SERVICES PUBLICS

Maison de Commune | Rue du Village 39 | 1854 Leysin

Administration

t. +41 24 493 45 40 | f. +41 24 493 45 49
greffe@leysin.ch
www.leysin-commune.ch
(7h30 – 12h et 13h30 – 17h)

Bourse communale

t. +41 24 493 45 43 | f. +41 24 493 45 49
bourse@leysin.ch
(7h30 – 12h et 13h30 – 17h)

Contrôle des habitants

t. +41 24 493 45 42 | f. +41 24 493 45 41
contrhab@leysin.ch
(13h30 – 16h30)

Police administrative

t. +41 79 312 89 31 | f. +41 24 493 45 41
police@leysin.ch

Service des travaux et des eaux

Le Préau | Rue du Village 33 | 1854 Leysin
t. +41 24 494 11 54 | f. +41 24 494 11 52
service.travaux@leysin.ch

NUMÉROS D'URGENCE

Police – appel d'urgence	117
Feu	118
Ambulances	144
Rega – secours en montagne	1414
Gendarmerie	+41 24 557 78 41

SERVICES MÉDICAUX

Urgences : t. +41 24 494 20 10

Cabinet médical - Dr Sohani
t. +41 24 494 15 47

LEYSIN MED - Dr Schmalz-Ott
Cabinet Médical de Miremont
t. +41 24 493 21 30

Cabinet dentaire des D^{rs} Hartmann
t. +41 24 494 27 11

Pharmacie de Leysin
t. +41 24 494 45 00

NUMÉROS UTILES

Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses

Place Large | Route de la Cité 27 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 33 00 | f. +41 24 493 33 01
info@leysin.ch | www.leysin.ch

Garderie Arc-en-Ciel

Arc-en-Ciel – Feydey
Av. Léopold de Reynier 15a | 1854 Leysin
t. +41 24 494 12 00 | f. +41 24 494 12 00
garderiearcenciel@bluewin.ch

Gestion sportive Leysin SA

Centre Sportif de Crettex-Jaquet
Rte des Centres Sportifs 4 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 22 70 | f. +41 24 493 13 55
info@leysin-sports.ch | www.leysin-sports.ch

Centre Sportif de la Place Large
Rte de la Cité 27 | 1854 Leysin
t. +41 24 493 33 00 | f. +41 24 493 33 01

Télé Leysin - Col des Mosses - La Lécherette SA

Rte du Belvédère 8 | 1854 Leysin
t. +41 24 494 16 35 | www.tlml.ch

